

Cour de France.fr / Art et culture / Mécénat, collections et gestion / Etudes modernes / « Des circuits de pouvoir ». Un modèle pour la relecture des rapports poète-mécène dans les apologies du sexe féminin de la fin du Moyen Âge

Helen J. Swift

« Des circuits de pouvoir ». Un modèle pour la relecture des rapports poète-mécène dans les apologies du sexe féminin de la fin du Moyen Âge

Article. Source : Etudes françaises

Swift, Helen J., "« Des circuits de pouvoir ». Un modèle pour la relecture des rapports poète-mécène dans les apologies du sexe féminin de la fin du Moyen Âge", *Études françaises*, vol. 47, n° 3, 2011, p. 55-69

Résumé de l'article

Cet article a pour but de renouveler notre appréciation des rapports entre poète et mécène au moyen de trois études de cas de textes écrits à la louange des dames entre 1440 et 1534 : *Le Champion des dames* de Martin Le Franc, dédié à un homme (Philippe le Bon), *La Nef des dames vertueuses* de Symphorien Champier et *Le Palais des nobles Dames* de Jehan Du Pré, tous les deux destinés à des femmes (Anne de France et Marguerite de Navarre respectivement). Cette contribution s'intéresse en particulier au rôle que joue l'acte de publication (ou de re-publication) dans l'élaboration de ces rapports sur le plan idéologique aussi bien que matériel. On pourrait s'attendre à des rapports des plus simples dans un corpus où, semblerait-il, on n'a qu'à louer la ou les dames — adopter la rhétorique « pro-féminine » et se proclamer des plus sincères — afin de s'assurer le mécénat. Mais il arrive que les rapports ne se tissent pas de cette manière. En me servant du modèle sociologique des « circuits de pouvoir » proposé par Stewart R. Clegg dans *Frameworks of Power* (Londres, Sage, 1989), j'essayerai de formuler dans des termes plus précis la circulation du pouvoir dans les rapports poète-mécène dans les apologies du sexe féminin de la fin du Moyen Âge. L'article interrogera la flexibilité et l'espace de négociation issus de cet axe de communication à titre de stratégies potentielles, et, du côté négatif, les risques de résistance — autant de facteurs qui nous permettront d'identifier avec plus de nuance les enjeux de l'acte de publication et le rôle qu'y jouent ses acteurs principaux.

[Lire la suite \(érudit\)](#)